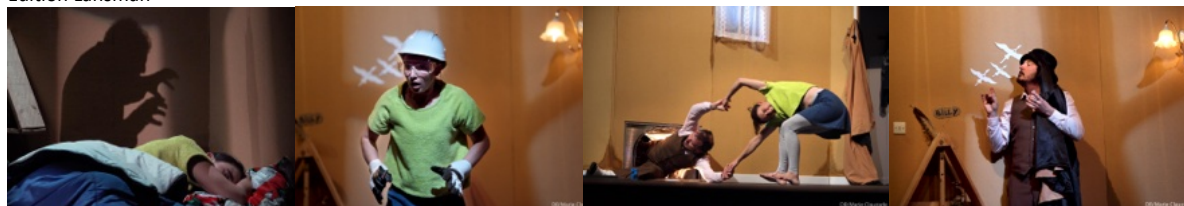


REVUE DE PRESSE

BILLY LA NUIT

création 2020

Edition Lansman



copyright Marie Clauzade

Billy va dormir seule cette nuit. Son père doit partir travailler, toute la nuit. Mais pour sa fille, il a tout préparé. Sauf que Billy, la nuit, n'est pas seule. Sa chambre s'anime, se transforme et laisse place à Ferme l'œil...

« Dans ce spectacle où la dimension sonore est très développée, Aurélie Namur, qui s'inspire de contes pour nourrir son théâtre, aborde certes une situation sociale difficile - une famille monoparentale, une enfant livrée à elle-même en l'absence du père qui doit travailler - mais par un biais inattendu, celui de la force de l'imaginaire et du comique à travers le personnage extravagant de Ferme l'œil grâce à qui Billy n'est plus seule. Et ce n'est pas tant l'aspect moral qui l'intéresse que l'importance des histoires qu'on se raconte. Elle tisse, comme elle a coutume de le faire dans ses spectacles, des questions contemporaines et une dimension plus fantastique et s'adresse ainsi à l'enfant comme à l'adulte. »

M.B. PARIS MÔMES

« La pièce met en lumière un duo, l'enfant et la figure de Ferme-l'Oeil (qui en l'absence du père, représente l'adulte), tous deux conteurs d'histoires. Au fur et à mesure que le dialogue s'installe entre eux, la fiction se construit. Une création à découvrir pour ne plus avoir peur des bruits de la nuit. »

Françoise Sabatier-Morel, T Télérama

Edition Lansman



copyright Gabrielle Baille & Maryam Kak

Après la Neige est la chronique mi-rêvée mi-réelle d'un homme, d'une femme et de leur petite fille après un accident nucléaire. Au rythme des saisons, empruntant à la poésie, au bestiaire des contes, à l'enfance, la pièce déroule leur nouvelle existence contre et avec les radioparticules.

« Un spectacle merveilleusement sensible, interprété par des comédiens particulièrement réceptifs, s'adressant aussi bien à l'enfant qui est en nous qu'à l'adulte responsable, de l'avenir du genre humain, ici et maintenant. »

Evelyne Trân – Le Monde.fr

« Vivre après l'explosion atomique ? Après la neige, une ode aux victimes des catastrophes nucléaires. »

Gérald Rossi – L'humanité

« Aurélie Namur nous place au centre d'une situation qui concerne le monde entier. (...) L'écriture d'Aurélie Namur entre dans le dur du sujet, avec tact, intelligence, sans jamais dépasser la zone de sensiblerie. (...) Nous recommandons vivement la lecture d'Après la neige aux jeunes et aux adultes afin de mieux protéger notre planète. »

Dashiell Donello, MEDIAPART

« Ce qui à première vue pourrait conduire à un huis clos oppressant, sur un sujet non moins oppressant, échappe au coup de massue grâce à un texte concis, des silences justement placés, une scénographie utilisant des effets de transparence et de profondeur, et surtout un recours croissant à l'onirisme et au fantastique. Les trois personnages semblent en suspension, ne faisant plus tout à fait partie des vivants. Une pièce d'une belle sensibilité, à découvrir. »

Walter Géhin, PLUSDEOFF

« Aurélie Namur ne prend pas le spectateur de haut. Son théâtre n'use pas de grands effets, n'affirme pas de conviction, ses personnages sont à hauteur de l'humanité ordinaire. »

Yves Perennou, Théâtre(s)

« Le spectacle d'Aurélie Namur est confondant de beauté. L'espace du préfabriqué agit comme le cadre d'un tableau dans lequel s'exprime la plus inquiétante des étrangetés. D'où là metteure en scène et écrivaine tire-t-elle ses images ? Pourquoi leur simplicité nous amènent-elle peu à peu au bord de l'abîme ? Peut-être parce qu'elle utilise une forme de réalisme magique, qui décale subtilement des images qui se laissent peu à peu contaminer par le rêve. Peut-être parce que ce rêve reste subtilement en lien avec la situation et qu'il n'en est que plus vibrant. En d'autres termes, l'étrangeté du présent vécu par les protagonistes fait un pont efficace vers le rêve qui en retour peut devenir réel. Nous pouvons ainsi accéder aux profondeurs du récit comme de l'émotion. »

Willie boy, Théâtrorama

« Un conte modeste et enchanté. Après la neige, création d'Aurélie Namur, s'adresse aux âmes d'enfants pour conjurer, après une explosion nucléaire, la fatalité des peurs ordinaires. »

Lise Ott, Fm Plus

Souliers Rouges

création 2016



Edition Lansman

copyright MICHEL BOERMANS

Une petite orpheline est adoptée par une femme qui ne supporte pas que la fillette conserve le moindre souvenir de sa mère défunte. Attirée par la couleur favorite de sa mère disparue, la petite fille reçoit d'un mystérieux marchand une paire de souliers rouges et maléfiques... Souliers rouges s'inspire du conte d'Andersen pour mieux le détourner.

Entre théâtre et danse, un conte d'aujourd'hui sur le deuil, l'adoption et la résilience.

« Aurélie Namur, auteure et interprète, s'est attaquée à la cruauté du conte d'Andersen en adoptant un contrepied comique totalement réussi. Sa réécriture, qui n'enlève rien à l'intensité dramatique de l'histoire, prend le parti de l'enfant, lui rendant sa liberté de choisir, sa capacité à rompre avec un destin terrible. Un conte contemporain positif pour trois excellents comédiens, où la danse n'est plus celle de l'enchantement, mais celle d'une pulsion de vie, où les marâtres deviennent mères aimantes, où l'humour joue avec le frisson de la peur. »

Françoise Sabatier-Morel – TTT Télérama (novembre 2016)

« Les compagnies Les Nuits claires et Agnello s'associent pour un remarquable spectacle qui revisite le conte d'Andersen et rappelle à petits et grands que l'amour est la chose essentielle à donner aux enfants. Aurélie Namur s'inspire du conte cruel et noir d'Andersen. Elle en conserve la trame, tout en l'habillant d'une diaprure éblouissante de trouvailles narratives et d'effets scéniques.... La réécriture du texte est fine et spirituelle ; les comédiennes sont absolument excellentes dans leurs rôles, mais le meilleur du spectacle tient sans doute dans sa double adresse aux parents et aux enfants. »

Catherine Robert – La Terrasse (janvier 2018)

Isabelle 100 Visages

création 2015

Edition Lansman



copyright LUC JENNEPIN

Quatre narrateurs polyglottes et musiciens racontent - avec leurs mots d'aujourd'hui - le parcours hors du commun d'une femme, entre Russie et Algérie, entre Orient et Occident, masculin et féminin. Un destin, très librement inspiré de celui de l'aventurière Isabelle Eberhardt, qui résonne étonnamment avec les préjugés et les quêtes de notre temps. Une invitation à nous décentrer. Enfin.

« Félicie Artaud et Aurélie Namur nous offrent dans cette création un bijou engagé et poétique, qui nous fait réfléchir sans tomber dans le moratoire, et voyager sans tomber dans l'exotisme. »

Marion Lefèvre, Festiv.TV - Juillet 2015

« Ce destin peu banal restitué à travers une réécriture de sa biographie happe et fascine. La rencontre de ces 2 femmes nées à un siècle d'écart est touchante. Dans ce contexte social et politique où les mauvais précheurs pervertissent la religion, la pièce trouve un écho particulier. Beaucoup d'émotion accompagne les applaudissements. »

Anne Leray, L'Hérault du Jour – 17 Janvier 2015.

« L'histoire vraie de la vie d'Isabelle Eberhardt, aventurière et mystique, une personnalité multiple, femme libre du début du XXe siècle, dont l'aventure est souvent comparée à celle du poète Rimbaud. On est emporté par quatre bons comédiens qui parlent arabe, berbère, russe et français dans cette aventure entre Occident et Orient. Un beau voyage. A Voir . »

Cezam Provence Méditerranée. Juillet 2015.

« Découvrir une jeune metteur en scène et une jeune auteure également très belle comédienne, c'est le bonheur qui vous attend au Girasole. Les deux jeunes femmes, Félicie Artaud et Aurélie Namur qui a déjà plusieurs publications à son actif savent choisir de très chouettes compagnons de route, scénographe, vidéaste et comédiens : ici Céline Rallet, Mohamed Bari et Romain Lagarde. Toutes et tous savent chanter, jouer du piano, baragouiner l'allemand, le russe et l'arabe et nous font suivre dans ses mille et une aventures, Isabelle Eberhardt, jeune européenne rebelle, morte à 27 ans le 21 octobre 1904, noyée dans un oued du désert algérien.

Entre-temps vous aurez découvert un islam libre et généreux, une héroïne subversive et terriblement contemporaine, adepte du soufisme, qui brouille les représentations et les codes, à commencer par ceux de la représentation théâtrale qui s'affichent à fleur de plateau dans une formidable complicité avec les spectateurs. Magistral ! »

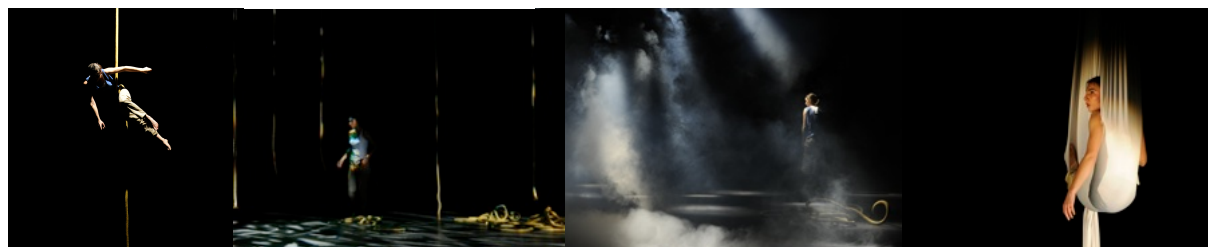
Daniele Carraz, La Provence – 24 Juillet 2015

« Une biographie polyphonique vivante et musicale, où le français, le russe et l'arabe se mêlent aux chants berbères pour réinventer le chemin de vie d'Isabelle Eberhardt. Félicie Artaud a réussi à installer fluidité et clarté dans ce texte dense. Tandis que les autres comédiens endossent plusieurs rôles, Aurélie Namur incarne la voyageuse sur scène. La jeune auteure fait sien le voyage d'Isabelle, entre Orient et Occident dans un appétit commun de liberté et de rencontres ».

Stéphanie Teillais, Midi Libre - 15 Février 2015

Le voyage égaré

création 2010



Edition Lansmañ

copyright Luc Jennepin

Partir en Amazonie, pour entrer dans le ventre de la mère nourricière... Rencontrer les Shuars, indiens Jivaros, anciens réducteurs de têtes. Comme d'autres avant elle, Aurélie Namur a rêvé de terres inexplorées. Elle nous raconte ici son voyage. Une aventure du XXIème siècle.

« Il ne faut pas passer à côté de ce voyage égaré. »

L'art-Vues. Magazine culturel.

« Le festival a offert samedi son premier très grand moment d'émotion avec l'extraordinaire *Voyage égaré*. La comédienne acrobate porte ce monologue autobiographique d'une incroyable densité. Aurélie Namur nous tient en haleine, interprète magnifique de sa propre histoire, elle a bouleversé le public.»

L'Alsace – Janvier 2012

« Une mise en scène judicieuse qui passe de la vérité à l'imaginaire, du délire à des moments de pur théâtre baroque sans jamais perdre le fil conducteur du voyage. »

Vaucluse Matin – Le Dauphiné – Juillet 2012

« Le texte, l'actrice et la mise en scène sont indissociables de cette réussite. Nous plongeons dans la jungle, dans le rêve devenu cauchemar. Le voyage égaré nous amène sur un chemin lumineux. »

Midi libre – Décembre 2010

« Un spectacle poétique, drôle, parfois féroce, parfois délirant. Le spectateur est immergé dans la forêt amazonienne jusqu'à la fin où nous entendons la voix des indiens shuars, captée par Aurélie Namur. Un très très bon spectacle. »

La Provence – Juillet 2012

La femme vautour

création 2012



copyright Samuel Duplaix

Chant de combat victorieux et métamorphose indélébile d'un corps bouleversé par la maladie, La femme vautour conjugue texte, musique et transformations plastiques du corps pour une intense traversée. Qui est la Femme vautour ? Qui est la femme qui vous parle ?

« Aurélie Namur, talentueuse auteure de théâtre, bâtit avec la belge Félicie Artaud un théâtre très inspiré, sensible et proche du corps. Leur dernière création raconte l'histoire d'une métamorphose et mêle texte, musique, effets sonores, pour évoquer la maladie, l'hôpital, l'amitié qui sauve, les forces qu'on porte en soi. A découvrir absolument ».

Stéphanie Teillais, Midi Libre – Tous les spectacles de la semaine

Edition Lansman



copyright Michel Boermans

Un jour - ma naissance est la même que la vôtre, non ?- Un jour je suis née. Bien sûr, je ne suis pas née toute seule. On m'a aidé. On m'a aidé à naître.

Une jeune femme est retrouvée morte, en plein hiver sur un banc public. Comment est-elle morte ? Et surtout qui est-elle ? L'enquête est lancée par l'officier Tachnakian, mais tout s'enlise et nous amène en des rives inconnues...

« *On se suivra de près* est un véritable travail d'orfèvre, un vrai petit bijou, un splendide poème surréaliste sur la Mort et le sens que nous lui donnons »

Scènes

« Le spectacle, lui, aura tenu la gageure de "parler gaillardement de la camarade" (comme aurait dit Brassens), le parti, le pari, de restituer le contenu humain d'une "scène de crime" et d'évoquer des funérailles sans pathos, ni mièvrerie mais plutôt dans la solidarité et la sérénité. »

Suzane Vanina, Rue du théâtre – Bruxelles Novembre 2011

« Une fois de plus, la compagnie Les Nuits claires sort des sentiers battus. Le réalisme le plus cru, le surréalisme le plus envoûtant (ah ces belles scènes entre le thanatopracteur et sa morte), le parti-pris très visuel, le jeu impeccable des acteurs font de cette pièce un moment fort, plein de grâce. »

Le Soir

CONTACTS

Aurélie Namur

+33(0)6 61 99 67 89

aurelie.namur@lesnuitsclaires.fr

Laure Desmet / Chargée de production

+33(0)6 79 74 91 19

production@lesnuitsclaires.fr

Elisa Cornillac / Administratrice de production

+33(0)6 15 91 28 16

administration@lesnuitsclaires.fr

Compagnie Les Nuits Claires

263 chemin de la mort aux ânes
34750 Villeneuve les Maguelone

SIRET 500 335 716 00014

Licences N°2 PLATESV-R-2020-001568 / N° 3 PLATESV-R-2020-001569

